



Fédération SUD Énergie

Philippe ANDRE
Membre du Bureau National
EDF-DTG-CHA
21, avenue de l'Europe
38100 GRENOBLE

à

Intersyndicale CGT-CFDT-FO-CGC des IEG :

Fédération CGT Mines Énergie
Fédération CFDT Chimie Énergie
Fédération FO Énergie et Mines
Fédération CFE-CGC Énergie

Grenoble, le 13 Mars 2018

Objet : Demande d'intégration de SUD Énergie dans l'interfédérale IEG

Très cher·e·s camarades syndicalistes,

Nous nous sommes tou·te·s retrouvé·e·s uni·e·s, rassemblé·e·s et solidaires, à Strasbourg, en ce jour, le 13 mars 2018, devant le Parlement Européen, et en face de quelques député·e·s attentif·ve·s à notre cause :

la défense d'un service public intégré de l'hydro-électricité.

Voir près de 500 agents des sept unités de la DPIH braver deux nuits blanches en bus et une météo hostile (pluie, froid et vent au programme) pour exprimer leur colère devant l'instance démocratique de l'Europe, à Strasbourg, était vraiment encourageant et assez revigorant, il faut bien le dire. Le taux de grévistes élevé de la DPIH (presque 72%, 10 points de plus que lors du mouvement généré par l'injonction brutale de Bruxelles fin 2015) nous oblige également. À la DTG, on a comptabilisé presque trois fois plus de grévistes qu'à l'époque...

Vous avez commencé depuis des années un travail formidable de vulgarisation des enjeux de cette gestion de l'eau aux multiples facettes : sûreté des ouvrages, sécurité des populations, multi-usages de l'eau, efficacité économique, gestion intégrée, base de données nationale mine d'or pour les expertises DTG au service de tout le parc DPIH, nécessité d'un service public, le tout sous le prisme de l'intérêt général...

Votre travail a été récompensé fin 2013, quand les membres de la Commission des Affaires Économiques de l'Assemblée Nationale ont validé à l'unanimité le rapport parlementaire sur l'hydro-électricité de Marie-Noëlle Battistel (PS) et Eric Straumann (LR) qui reprenait l'essentiel de vos arguments.

À l'époque, SUD Énergie n'existait pas à la DPIH, et nous vous sommes extrêmement reconnaissant·e·s pour le travail déjà accompli par votre intersyndicale fédérale unie et combative sur ce sujet.

Depuis fin 2013, nous sommes arrivé·e·s à la DPIH, dans l'unité d'ingénierie de la DTG, d'abord avec 20% des voix, puis, trois ans plus tard, en tête, avec 25% des voix.

Alors oui, Yves Giraud, le patron de la DPIH, répète à loisir que nous ne sommes pas représentatifs au niveau de la Division, l'exonérant de fait de toute transmission à notre égard d'informations sur ce sujet comme sur les autres. Mais SUD remplit avec énergie et détermination sa part de travail syndical sur le sujet :

- ⇒ Au travers de notre modeste université populaire up!, nous avons d'abord invité, le 30 juin 2016, Marie-Noëlle Battistel, pour les 70 ans d'EDF, à nous exposer les conclusions de son rapport ;
- ⇒ Nous avons appelé à la grève lors de la tristement célèbre injonction de la Commission Européenne fin 2015, de façon tellement prononcée que notre délégué syndical a été menacé pendant 45 jours de licenciement, avec perte des droits à la retraite, pour ne finalement recueillir qu'un blâme, que nous prenons comme une médaille de guerre ;
- ⇒ Et tout récemment, le 22 janvier dernier, nous avons organisé, dans le salon d'honneur de la ville de Grenoble, une soirée d'éducation populaire où 400 citoyen-ne-s grenoblois-es sont venus débattre, avec Delphine Batho, Marie-Noëlle Battistel, Cédric Thuderoz de la CGT et Anne Debrégeas de SUD, de l'hydro-électricité dans la tourmente (liant les enjeux d'EDF à ceux de notre voisin GE - ex Neyrpic - dont l'usine Hydro de Grenoble est menacée par un plan de licenciement). Parmi les 400 spectateurs, 200 personnes sont restées debout pendant près de 3 heures, tant le débat a été de qualité.

Notre expérience d'éducation populaire (4 années de up!) nous donne un accès privilégié à quatre groupes parlementaires, dans une convergence des luttes en construction :

- ⇒ La France Insoumise (avec François Ruffin venu deux fois à up !)
- ⇒ Les Socialistes (avec Marie-Noëlle Battistel venue deux fois, Delphine Batho, une fois, et Gérard Filoche, une fois également)
- ⇒ Les proches de Benoît Hamon (avec Barbara Romagnan, venue une fois)
- ⇒ Les Communistes (avec Michel Etievent, venu deux fois, Bernard Friot, venu une fois et programmé pour les 3 prochaines séances, et plein d'autres CGT-PC qui font le socle de notre éducation populaire à toute petite échelle depuis quatre ans)

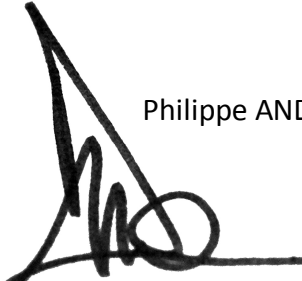
Un deuxième atout essentiel que SUD Énergie peut vous apporter, c'est un accès privilégié à un réseau d'experts DTG, CIH, DOAAT, R&D (et plus marginalement, en exploitation), et un travail de fond pour vulgariser la somme de leurs expériences techniques et enrichir votre argumentaire déjà très abouti.

Cette lettre est ainsi une **demande officielle de la Fédération SUD Énergie pour participer désormais à votre interfédérale**, et permettre à nos forces complémentaires de s'additionner. Les salarié-e-s de la DPIH méritent que toutes les forces qui luttent s'unissent sans aucune retenue dans ce combat déjà bien assez difficile, et que l'intersyndicale DPIH reflète vraiment le paysage syndical d'aujourd'hui. À la DTG, continuer de recevoir des tracts à 4 logos, quand l'ensemble des salarié-e-s en sait 5 dans la lutte, explique peut-être pourquoi la mobilisation y a été plus faible qu'ailleurs.

En face de nous, Macron a développé un système rouleau compresseur d'où aucune tête ne dépasse. Nous devons à l'ensemble des salarié-e-s des IEG, que tou-te-s, nous accompagnons et guidons dans la lutte, une **union sans faille et la plus large possible**.

Dans l'attente fébrile mais confiante de votre réponse positive, recevez, cher-e-s camarades, l'expression de nos plus solidaires salutations,

Fraternellement,


Philippe ANDRÉ

Membre du Bureau National de la Fédération SUD Énergie